

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Il est une autre histoire, plus simple et plus naïve

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 945 titres à ce jour. « L'histoire n'est pas toujours la muse éclatante, sœur de l'Épopée et semblable à la Gloire, qui plane au-dessus des nations et chante les héros et les combats. Il est une autre histoire, plus simple et plus naïve, esprit vivant du sol, amie de la commune et du foyer, gardienne des traditions de la famille, qui resserre les liens du fils au père et du père à l'aïeul, attache l'homme au lieu qui l'a vu naître, l'invite à en préférer les souvenirs à tous les souvenirs, à les rechercher avec une douce émotion, comme Ulysse errant à travers les mers, poursuivant

Bientôt réédité

Histoire de la ville de **CARENTAN** et de ses notables

par **Émile de
PONTAUMONT**

La ville fut fortifiée par Blanche de Castille

Émile-Louis-Joseph Le Chanteur de Pontaumont est né le 15 septembre 1807 à Anvers, port alors français où son père, membre de l'administration maritime, était en poste. Il devint inspecteur adjoint des services administratifs de la Marine à Cherbourg. Parallèlement, et à partir du 6 décembre 1832, il rejoignit la Société nationale académique de Cherbourg, dont il fut trésorier-archiviste et pour laquelle il rédigea

de nombreux articles. Chevalier des ordres de la Légion d'honneur, de Saint-Grégoire le Grand, de Sainte-Anne de Russie, il fut également membre de la Société des Antiquaires de Normandie et collabora au *Phare de la Manche*. Il écrivit, notamment, *L'histoire anecdotique du vieux Cherbourg et de ses environs*, *Raoul de Rayneval ou la Normandie au XIV^e siècle*, *Le livre de raison des filles de la congrégation de Notre-Dame à Carentan*. Émile de Pontaumont est mort le 4 janvier 1892 à Cherbourg. Sa situation géographique infligea à Carentan de nombreux sièges et des destructions fréquentes. La ville fut fortifiée par Blanche de Castille, puis démantelée en 1853. L'église romane du XI^e siècle fut détruite en 1443 puis reconstruite dans le style gothique par le bailli du Cotentin, Guillaume de Cerisay. Les arcades médiévales de la place de la République sont uniques en Normandie.



les légères fumées de sa petite île d'Ithaque. Ces deux histoires (...) diverses dans leur nature, le sont aussi dans leurs procédés. L'une enseigne, l'autre raconte. L'une tire des événements accomplis une leçon générale pour la conduite des états ; elle est l'histoire philosophique et en quelque sorte la rhétorique de l'histoire. L'autre n'a rien de commun avec l'éloquence et les spéculations abstraites. Elle ne juge pas les causes sur les effets reconnus ; elle ne juge pas même ce qu'elle a sous les yeux, elle le constate ; elle tient compte des faits quotidiens à l'heure où la philosophie les dédaigne. »

Le procès intenté aux sorciers de Carentan en 1670

Le premier chapitre raconte l'histoire de Carentan depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au passage de l'empereur Napoléon III en 1858. Le deuxième chapitre évoque le château, les sièges, les incarcérations faites au château, les réparations, le déclassement de Carentan et la démolition de ses fortifications, les châtelains de la forteresse du Pont-d'Ouve. Le troisième chapitre concerne l'église Notre-Dame, les revenus des deux curés et de l'abbesse de Préaux, les anciennes confréries, la chapelle Saint-Germain, la chapelle Sainte-Anne de Beaumont. L'auteur étudie ensuite la fondation de l'hospice de Carentan, sa direction par les trinitaires, le procès entre la ville et les trinitaires et l'abandon de ces derniers, la fondation du couvent des filles de la congrégation de Notre-Dame. Il raconte le procès intenté aux sorciers de Carentan en 1670, avec les dépositions des témoins, mademoiselle de Lillelot, l'état civil de quelques prévenus et l'exorcisme au manoir de Leauparty. Le chapitre six est consacré à l'académie de Carentan, les antiquités, la barque monoxyle, les coins en bronze, les vieilles rues et les hôtels anciens. Le chapitre suivant traite de l'état du domaine ducal sous les Plantagenêt, du domaine royal, de l'administration de la justice sous les ducs de Normandie et de l'administration militaire. L'auteur présente ensuite le climat, la géologie, la flore et la faune, le commerce, le port, le projet d'un canal maritime, la police de la navigation au XV^e siècle, le pont du Vey. Il consacre le chapitre suivant à la noblesse sous différents règnes, avec les déplorables abus, les titres de marquis, de comte et d'écuyer, des recherches sur la noblesse en Normandie. Il fait ensuite part de ses recherches faites dans l'état civil touchant les familles notables de Carentan sous le règne de Louis XIV, avec indication des armoiries de quelques-unes de ces familles. Il termine son ouvrage par des notices biographiques sur quelques personnages nés à Carentan.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2949 TITRES

49 TITRES SUR
LA MANCHE

Renseignements au
03 23 20 32 19

HISTOIRE DE LA VILLE DE CARENTAN

Tout au long de son histoire, la ville de Carentan reçut de nombreux souverains et notables dans ses murs. En 1106, Henri I^{er}, roi d'Angleterre qui avait débarqué avec une armée à Barfleur, dans le but de détrôner son frère, fut accueilli par Serlon, évêque de Séez. Ce dernier célébra l'office de Pâques dans l'église paroissiale encombrée d'effets apportés par les gens de la campagne qui voulaient soustraire leurs biens au pillage, et harangua le monarque, à genoux entre deux coffres, sur les maux dont la province étaient accablée sous le gouvernement « d'un prince mol et efféminé, tel qu'était son frère le duc Robert ». Déplorant la mode en vigueur à l'époque, il convainquit même le souverain de se laisser couper les cheveux sur-le-champ, pour donner l'exemple à sa cour et à ses soldats. Le 20 juillet 1346, Edouard III assouvait sa haine et sema dans toute la ville, la destruction et la mort, après avoir découvert la tête exposée sur les portes de la ville, de deux chevaliers du Cotentin, Bacon et Percy, accusés de trahison au profit des Anglais. François I^{er}, Louis XVI, Napoléon I^{er}, l'impératrice Marie-Louise, Charles X, Louis-Philippe et Napoléon III passèrent à Carentan. La ville connut plusieurs incendies et la disette mais sut, face à toutes les calamités, faire front et preuve de solidarité, suscitant la fierté de son maire en 1816 : « elle est faible en moyens, mais elle est grande en sentiments généreux la petite ville de Carentan !!! » Vers la fin du XVII^e siècle, elle fut le théâtre de prétendus sortilèges qui donnèrent lieu à un long et grave procès. Les initiés, pour aller au sabbat, s'enduisaient, disait-on, d'une graisse produite par le diable lui-même dans une chaudière où des crapauds, des couleuvres et des nouveaux-nés coupés en morceaux servaient de base à « l'horrible pot-au-feu ». Les témoignages mirent en cause un grand nombre de personnes dont plusieurs furent condamnées à mort puis graciées par Louis XIV, qui les envoya à Toulon ramer à perpétuité sur ses galères. La ville eut aussi ses héros, comme Louis Caillemer, dont les blessures furent à la hauteur de sa glorieuse carrière : un coup de feu atteignit sa jambe en 1793, huit cents chevaux lui passèrent sur le corps en 1809 et son œil droit fut emporté par une balle qui ressortit par la fosse temporale, à Waterloo. Dans un registre plus léger, « l'étonnante facilité avec laquelle il faisait des vers médiocres mais originaux » valut à Jean Loret, la protection de Mlle de Montpensier et du surintendant Fouquet.

Réédition du livre intitulé *Histoire de la ville de Carentan et de ses notables*, paru en 1863.

Réf. 1380-2949. Format : 14 x 20. 468 pages. Prix : 56 € Parution : juillet 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la Presse de Carentan Tél. 02 33 42 19 25), au Tabac Presse Courmont (Carentan. Tél. 02 33 42 44 96).

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription
à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution Juin 2010
1380-2949

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :
| | | | |

Je commande « HISTOIRE DE LA VILLE DE CARENTAN et de ses notables » :

..... ex. au prix de 56 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (364 pages)

- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.